

Vous m'obligerez, Mr. le Rédacteur, en publiant ces quelques remarques, dans votre excellent journal auquel je souhaite le plus grand succès et que je voudrais voir entre les mains de tous nos cultivateurs.

J'espère que ces quelques lignes donneront à d'autres personnes l'occasion de défendre des vues saines et patriotiques et qui n'ont qu'un seul tort, celui de vouloir combattre la routine et les préjugés populaires.

ADOLPHE STE. MARIE.

Culture des patates.

PAR NOTRE CORRESPONDANT SPÉCIAL.

Monsieur,

Je m'acquiesce aujourd'hui de ma promesse de vous décrire un peu au long le mode de culture employé par Thomas Irving, de la Ferme Logan, pour obtenir d'immenses récoltes de bonnes patates. Comme cette manière de cultiver est généralement adoptée par nos meilleurs cultivateurs, je n'hésite pas à dire que c'est la meilleure et la plus économique.

LE TERRAIN LE PLUS CONVENABLE.

Depuis que les patates sont tellement exposées à pourrir, les connaisseurs préfèrent ne pas fumer la terre en même temps qu'on sème les patates, ce qui était autrefois l'habitude des Ecossais. Il faut aussi éviter les terrains trop humides et les terres trop fortes. Cependant quand celles-ci sont parfaitement drainées et que la semence appartient à une des variétés qui ne sont pas sujettes à pourrir les risques sont moins grands. Mr. Irving choisit de préférence une pièce de trèfle à sa seconde année.

PRÉPARATION DU SOL.

Si le terrain est pauvre il donne une fumure au printemps ou immédiatement après la première récolte de trèfle. Après la seconde il laboure la terre, tire ses dernières raies, et fait nettoyer parfaitement ses rigoles.

C'est tout ce qu'il peut faire à l'automne. Au printemps la terre reçoit un bon labour sur le travers, si on ne se sert pas de l'extirpateur qui, au dire de Mr. Irving, est bien plus avantageux et fait un excellent travail. [Voir sur ce sujet l'intéressante dissertation à la page.] La pièce est ensuite parfaitement hersée et ameublie et on commence à faire les rangs, qu'un bon laboureur peut tirer d'un seul coup de charrue avec une charrue ordinaire. Sur la terre de Mr. Logan on se sert pour cette opération de la charrue à double versoir (*oreille*) qui fait le rang et marque en même temps la ligne du suivant.

LA DISTANCE ENTRE LES RANGS.—GERMES.
MANIÈRE DE SEMER.

La distance entre les rangs est de

27 à 30 pouces selon que l'espèce possède des tiges plus ou moins puissantes. Pour la semence on a le soin de choisir ordinairement les patates moyennes, que l'on coupe de manière à ne laisser pour les nouvelles variétés qu'un seul germe par morceau.

Pour les anciennes variétés, M. Irving préfère deux germes, quoiqu'un seul suffirait. L'avantage de ce mode n'est pas seulement dans l'économie de la semence; car, il est clairement établi que, si l'on sème une patate ronde, ou de gros morceaux portant plusieurs germes, les cotons seront nombreux, très-forts, auront plus de fleurs et de *grelots*, mais que les tubercules souffriront en proportion du développement extérieur de la plante; tandis que, s'il n'y a qu'un seul germe, pourvu qu'il soit bon, le développement des tubercules sera plus rapide et plus grand. Les patates seront aussi plus uniformes. [Cette théorie avancée par le Dr. Goodrich, à qui nous devons les Garnet-Chili et plusieurs autres variétés de patates fort estimées, est approuvée par les meilleurs agronomes américains. Nous en avons fait l'essai plusieurs fois à côté de patates de la même espèce, mais semées rondes, et la récolte de ces dernières a toujours été moins forte et les produits plus mélangés et de moindre valeur. —Note Ed.]

LA SEMENCE DOIT ÊTRE COUPÉE D'AVANCE.

Un bon cultivateur n'attend jamais au dernier moment pour faire les choses. Il compte toujours sur assez de retard qu'il ne pourra pas contrôler sans s'en imposer volontairement. Aussi un des grands secrets pour réussir en agriculture c'est d'être toujours en avant de son ouvrage, même au prix de déboursés considérables. A la fin de la saison on a jamais à le regretter. Ami lecteur, qui connaissez tout cela et qui le pratiquez invariablement, répétez cette maxime à vos voisins! vous leur rendrez un grand service. Pour vous, considérez-vous comme un rare modèle. Mais en voilà un préambule, pour dire que mon ami Irving fait couper toute sa semence de patates avant de commencer à semer! Depuis que je marche à côté de ce bon cultivateur je ne puis me débarrasser de l'envie de donner des conseils. Ma seule consolation après ce retour sur moi-même, c'est qu'en les suivant à la lettre personne n'aura de regrets. Mais continuons: A mesure que les patates sont coupées on couvre les morceaux de plâtre, ou de chaux. C'est en même temps un préservatif contre la carie et un engrais.

SEMIS.

Quelques rangs étant faits, la semence est apportée dans le champ et placée à des intervalles commodes pour que les semeuses perdent le moins de temps possible. Les germes

sont placés à des intervalles de 10 à 12 pouces dans le milieu du sillon. Une femme active sème facilement $\frac{1}{2}$ à $\frac{3}{4}$ d'arpent par jour. La charrue repasse de nouveau pour couvrir les rangs et l'opération se trouve finie.

MANIÈRE D'ENSEMENCER UNE TERRE SABLONNEUSE.

Quoique le semis sur friche offre le plus d'avantages, je crois devoir décrire la meilleure manière de faire les semis sur les terres sèches et pauvres: et qui étaient en grain l'année précédente. La terre étant préparée par les façons préliminaires voici comment se font les rangs avec une charrue ordinaire. Le laboureur doit toujours verser sa première raie, qui est la plus forte, vers le côté du champ à labourer. Il revient dans ce sillon qu'il redresse de son mieux. De cette manière la terre n'est jamais rejetée dans les rangs déjà faits. Aussitôt le premier rang ouvert, les chevaux, dont un marche toujours dans le rang, peuvent se guider sans trouble. Si les cultivateurs veulent bien se rappeler cette règle de toujours rejeter la première raie, qui est la plus forte, vers le champ qu'ils veulent ensemençer ils trouveront qu'il est très facile de faire des rangs droits et à distances égales surtout s'ils se sont servi de baguettes pour tirer le premier rang.

DES ENGRAIS.

Dans les terres sèches et sablonneuses il faut que la plante profite de tout l'engrais dont on peut disposer. Il faut donc le placer aussi près de la semence que possible. Les Ecossais qui connaissent parfaitement cette culture, mettent toujours leur fumier dans le fond du rang partout où ils ne craignent point la carie. Quelques semaines avant les semailles ils ont toujours la précaution de retourner les tas de fumier avec un grand soin; ils placent en dehors du tas celui qui a chauffé et jettent les paillettes au centre. Le tas se fait avec précaution, on commence par un bout et on tâche de faire le nouveau tas de la même largeur et de la même hauteur sur toute son étendue. On préfère une hauteur d'à peu près six pieds. La largeur n'y fait rien. Le fumier est retourné légèrement afin qu'il chauffe plus vite et qu'il se charge facilement quand il faudra l'employer. Les côtés du tas doivent monter aussi verticalement que possible; pour obtenir ce résultat il faut retourner ses fourchetées en les appliquant, comme on ferait si c'était du mortier. Le dessus du tas ne doit jamais être bombé. On prend ces précautions pour faire chauffer le fumier plus également et pour empêcher les pluies de laver le tas. On conçoit que si le dessus du tas est plat, l'eau, au lieu de s'écouler par les côtés emportant avec elle les par-